

Cahier Critique de Poésie 18 (CIPM, octobre 2009)

Carnet d'alpiniste amateur, lapidaire, essoufflé mais cinglant, le suspense tient au ventre. Il griffonne des cartes postales de renfrogné, hisse sa neurasthénie, sème quelques schémas ici et là qui réduisent le lac à un rond, la montagne à un nez. On dirait des tablatures. Un cul-de-sac dans le ciel contient : Bernard Ascal, scandé. Vanité du marcheur silencieux dont on entend le pas. Quelle montagne pour oublier que ce cœur bat sans cesse, et qu'aucune cime ne creuse la halte d'un lit de cigogne ? Retrouverons-nous le temps où nos jambes furent des ailes ? Ce petit livre accompagne la pierre qui rebondit sagement dans sa cage puis dévale en catastrophe. Entre le vacarme du torrent et l'avalanche causée par sa voix, respire l'écosystème d'un marcheur musicien.

ÉRIC MEUNIÉ